

**OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE  
CERCLE D'HISTOIRE (n° 172)**

**Oecuménisme à Wasselonne en 1837.**

Le mot «Oecuménisme», pour désigner un mouvement qui milite pour le dialogue, la bonne entente et l'union de toutes les Eglises chrétiennes, n'existait pas encore en 1837. Les témoignages de l'époque font le plus souvent état pour Wasselonne de tensions entre catholiques et protestants. Il est d'autant plus réconfortant de lire dans la *Chronique* de Charles Blaesius, qui était le pasteur protestant de Wasselonne de 1818 à sa mort en 1863, ce qui suit:

«Le 21 novembre 1837 est mort le prêtre catholique d'ici, Guillaume Martinez<sup>1</sup>. Il fut enterré le 24 novembre suivant. Son enterrement, auquel j'ai tout naturellement assisté, était sublime («glänzend»!). Près de 40 ecclésiastiques catholiques rendirent au défunt un dernier hommage. Les dimanches suivants, j'ai dit, après la prédication, les mots suivants:

Il est connu à vous tous, que notre paroisse soeur d'ici a subi la semaine dernière une douloureuse perte par le décès de son digne prêtre et chargé d'âmes. Pendant 19 années entières, nous avons oeuvré côte à côte chacun dans son secteur de travail. Jamais la bonne harmonie ne fut troublée en quoi que ce soit en cette longue suite d'années, et cela malgré le fait que nous avions à assurer le service religieux dans une et même église.

Le défunt se distinguait également par un sens humain authentiquement chrétien. Je regrette sincèrement sa disparition. Que le Seigneur, le Dieu juste, le pare de la couronne d'honneur qu'il a promis à tous ses fidèles serviteurs.

La famille du défunt m'a transmis une somme considérable (100 francs <or!>) pour les pauvres de notre paroisse protestante. Cette somme sera distribuée consciencieusement. Que Dieu bénisse la famille pour son esprit charitable et bienveillant. Que Dieu bénisse les cendres du défunt.

Que Dieu donne à la paroisse orpheline un digne successeur au chargé d'âmes décédé, pour que la bonne harmonie, qui a duré si longtemps entre les deux confessions, puisse perdurer également à l'avenir de manière durable.»

Source : Chronique de Charles Blaesius, p.97. Traduction : G.K.

<sup>1</sup> François Hubert Guillaume MARTINEZ, né à Saverne le 6 février 1763. Fils de Jean François Martinez, avocat, et de Marie Anne Helmbrecht. Vicairé à Surbourg en 1786 ; - Saverne de 1787 à 1792. Emigré. Curé de La Petite Pierre en 1803 ; - Monswiller de 1803 à 1808 ; - Sarre-Union de 1808 à 1812, chanoine honoraire de la Cathédrale de Strasbourg en 1811 ; **Curé de Wasselonne** (Décret impérial du **2 juillet 1812**). Décédé à Wasselonne le 21 novembre 1837 et inhumé le 24 novembre. Cimetière catholique de Wasselonne : côté gauche, rangée 5, tombe n° 1. Epitaphe illisible. (Source : A.H.)